

## Rapport moral 2023

### Association des journalistes de l'information sociale

A quoi tient la pérennité d'une association telle que l'Ajis ? A la bonne volonté, à l'engagement et à la vigilance de ses bénévoles, nous avons pu le vérifier une nouvelle fois en 2023.

#### **Une association en ordre de marche**

Pendant les premiers mois de l'année, le bureau a poursuivi les travaux engagés en 2021 et 2022 pour garantir un fonctionnement efficace et conforme à nos obligations. Par exemple, les fichiers ont été expurgés de toutes les données non nécessaires à la gestion habituelle de l'association pour que nous soyons respectueux du RGPD. Il se peut qu'il reste quelques « traitements de données » rassemblant un peu trop d'informations, mais l'essentiel est fait.

Comme prévu, la refonte du site internet a été lancée au printemps. Ce gros chantier a nécessité plusieurs mois de travaux, qui ont abouti au cours de l'été à la mise en ligne du nouveau site. Quelques bugs ont évidemment dû être corrigés, et il arrive encore que certains aient du mal à accéder à l'Hebdo le lundi matin, mais l'essentiel est fonctionnel, et les bénévoles concernés, notamment les rédacteurs de l'Hebdo, utilisent le nouveau back office sans problème.

Parallèlement, les membres du comité de direction ont œuvré sans relâche pour proposer des activités pertinentes aux adhérents : pas moins de 34 rencontres ont été organisées tout au long de l'année, en lien avec l'actualité.

#### **Une décision difficile**

Malheureusement, le bureau et le comité de direction ont été amenés à prendre une décision particulièrement douloureuse cette année. Au mois de juin, face aux manquements récurrents de notre déléguée (insubordination, insuffisance professionnelle), un avocat a été sollicité afin d'engager une procédure de licenciement.

Comme le relatent les rapports moraux 2021 et 2022, beaucoup d'actions avaient été engagées au cours de ces deux années pour soutenir notre déléguée dans son activité, et l'aider à surmonter ses difficultés. Malgré les nombreuses initiatives prises par le bureau et la vigilance permanente de ses membres, la situation ne s'est pas améliorée durablement. A titre d'exemple, les ventes de publicités dans l'annuaire, qui sont un revenu essentiel de l'association, ne dépassaient pas 10000 euros fin juin 2023, contre 25000 prévus au budget, sachant que les fichiers sont envoyés à l'imprimeur courant

juillet. Bien d'autres dossiers avaient été laissés en souffrance, que les membres du bureau ont dû prendre en charge dans les mois qui ont suivi.

Les premières semaines de juillet ont été consacrées à la procédure de licenciement, puis les membres du bureau ont dû gérer le bouclage de l'annuaire, la facturation des publicités, ainsi que la gestion courante de l'association pendant plusieurs mois (relance des partenaires et journalistes n'ayant pas payé leur cotisation, suivi administratif et comptable...). La demande de subvention, qui n'avait pas été faite, aurait pu être refusée car elle a été envoyée après la cérémonie de remise du Prix Ajis. Parallèlement, les membres du comité directeur ont continué de vous proposer de multiples activités, et les rédactrices de l'Hebdo ont tenu bon, continuant vaillamment à produire chaque semaine ce précieux agenda.

Heureusement, début octobre, nous nous sommes adjoint les services d'une nouvelle secrétaire exécutive en freelance, Héliéna Barthel. Grâce à son expérience à l'AJSPI (Association des journalistes scientifiques de la presse d'information), elle connaît bien le milieu des journalistes ainsi que le monde associatif. Elle a donc pu prendre rapidement et efficacement le relais sur la gestion administrative, et a déjà de nombreuses suggestions d'évolution pour l'avenir.

### **Des prises de position**

Ces problématiques internes n'ont pas empêché le bureau de continuer à mener ses missions au service d'une information sociale de qualité et d'un égal accès aux sources.

Ainsi, au mois d'août, la présidente a-t-elle été interviewée dans le cadre d'un article sur les groupes WhatsApp des ministères, à la suite notamment de la tribune inter-associations de juin 2021 <https://larevuedesmedias.ina.fr/dans-les-groupes-whatsapp-des-ministeres-je-vous-previens-ca-va-etre-deceptif>

En octobre, à l'occasion du lancement des Etats généraux de l'information voulus par l'exécutif, auxquels les syndicats et associations de journalistes n'ont pas été formellement conviés, l'Ajis a mobilisé plus de 20 associations de confrères pour signer un courrier commun <https://ajis.asso.fr/etats-generaux-de-linformation-faire-entendre-la-voix-des-journalistes> Avec pour objectif de faire entendre la voix des professionnels de l'information dans le cadre de cette « vaste consultation ». L'opération est un succès en tant que telle, avec 23 signatures, et le bureau se félicite d'avoir réussi à mobiliser autant d'associations. Néanmoins force est de constater que ce type de projet exige beaucoup d'énergie et que rares sont les autres associations à avoir été force de proposition ou à avoir suivi effectivement le dossier.

Pour autant, quelques jours après la publication du courrier, une rencontre en visioconférence a été organisée avec le délégué général de ces états généraux, Christophe Deloire, par ailleurs président de Reporters sans frontières. Les représentants de trois autres associations (La Chance, Profession pigiste, AJSPI) ont participé à cet échange, qui

n'a malheureusement débouché sur rien de très concret. Christophe Deloire nous a seulement suggéré de transmettre nos contributions écrites et de demander à être auditionnés, sans envisager de donner une place spécifique aux représentants de la profession.

Néanmoins, la présidente a accepté de participer à la première « agora » organisée dans le cadre des états généraux de l'information, fin novembre à Auxerre. Le public était malheureusement relativement peu nombreux, et constitué essentiellement de lycéens avec leur professeur, ou de journalistes locaux ou nationaux venus couvrir l'événement.  
<https://www.youtube.com/embed/KkADlh5gtGI?si=qwjCXwaMld3PtnD>

L'Ajis entend bien sûr contribuer à ces travaux en portant des propositions concrètes visant à permettre aux journalistes de travailler en toute indépendance et d'accéder aux sources et aux données sans entraves, au profit d'une information de qualité.

### **Un chantier pour 2024 : gagner des adhérents**

Malgré le dynamisme de notre association, et bien que les bénévoles s'efforcent de proposer des activités répondant aux besoins divers des adhérents, nous constatons depuis plusieurs années une érosion du nombre de membres journalistes. Si en 2021 le bureau s'était attelé à convaincre de nouveaux partenaires de rejoindre l'Ajis, en 2024 il devra se tourner davantage vers les journalistes, pour identifier les éventuels besoins à combler, et leur démontrer toute l'utilité de participer activement aux rencontres de notre association.

Lucie Prusak, présidente de l'Ajis  
Nicolas Senèze, vice-président de l'Ajis

Soumis à l'assemblée générale du 6 février 2024